

12 juin > 27 septembre



Parcours  
**Art&Nature**

Site des  
**Renaudières**  
**Carquefou**

Pascal Brateau  
Arnaud Caquelard  
Violaine Dejoie-Robin  
Luc Kerléo  
La Grande Tombola  
Thierry Montoy  
Anne Sarda  
Scénocosme

Renseignements : Direction de l'Action Culturelle  
02.28.22.24.40 ou [culture@mairie-carquefou.fr](mailto:culture@mairie-carquefou.fr) - [www.carquefou.fr/art-nature](http://www.carquefou.fr/art-nature)



**haut parleur**

## « Art&Nature, 2015 » un parcours ludique, participatif et interactif (partie2) !

Pour cette 3<sup>ème</sup> édition, le parcours « Art&Nature 2015 » crée une interaction entre les œuvres, les artistes et le public, en favorisant une approche artistique, environnementale, historique et patrimoniale du site des Renaudières.

Constamment en mutation spatiale et temporelle, l'ancien manoir des Renaudières, datant en partie du XVII<sup>ème</sup>, se compose de temporalités différentes, notamment dans son architecture et dans son historique d'usage. De multiples marqueurs de temps composent cet écrin qui a traversé les siècles, comme l'ancien four à pain, le pigeonnier, le manoir...

Art&Nature 2015 sera donc une invitation à voyager dans l'espace et dans le temps avec la thématique des « illusions des espaces temps ». Le visiteur sera ainsi amené à redécouvrir le site des Renaudières par une balade sensorielle où illusions d'optique, illusions phoniques et illusions olfactives cohabitent.

Le parcours transformera les perceptions spatiales de chaque visiteur en créant des espaces, des atmosphères, des utopies, des lieux, des perceptions et des sensations nouvelles en relation avec l'identité du site. Les œuvres seront donc une invitation à expérimenter l'espace, le territoire et le déplacement du spectateur.

Ce projet à plusieurs entrées, rassemblera le travail de huit artistes plasticiens locaux et nationaux ; un parcours paysager sera réalisé par les agents du Centre Technique de la Ville, et des ateliers seront conduits avec les groupes scolaires autour de cette thématique. Une intervention du Conseil Municipal Enfants aura lieu.

La Ville conduira un partenariat avec des élèves de l'École du Design Nantes Atlantique, lors d'une exposition de maquettes réalisées par les élèves. La signalétique du parcours sera réalisée par des élèves de l'École supérieure du Bois.

**Un parcours atypique réunissant différents acteurs : artistes, agents techniques, élèves, étudiants, carquefoliens , autour d'une thématique artistique et environnementale commune.**

A noter :

L'œuvre de Pierre-Alexandre Remy, *Echo au chaos* installée à l'extérieur du Frac Pays de La Loire, sera une étape complémentaire du Parcours Art&Nature 2015.



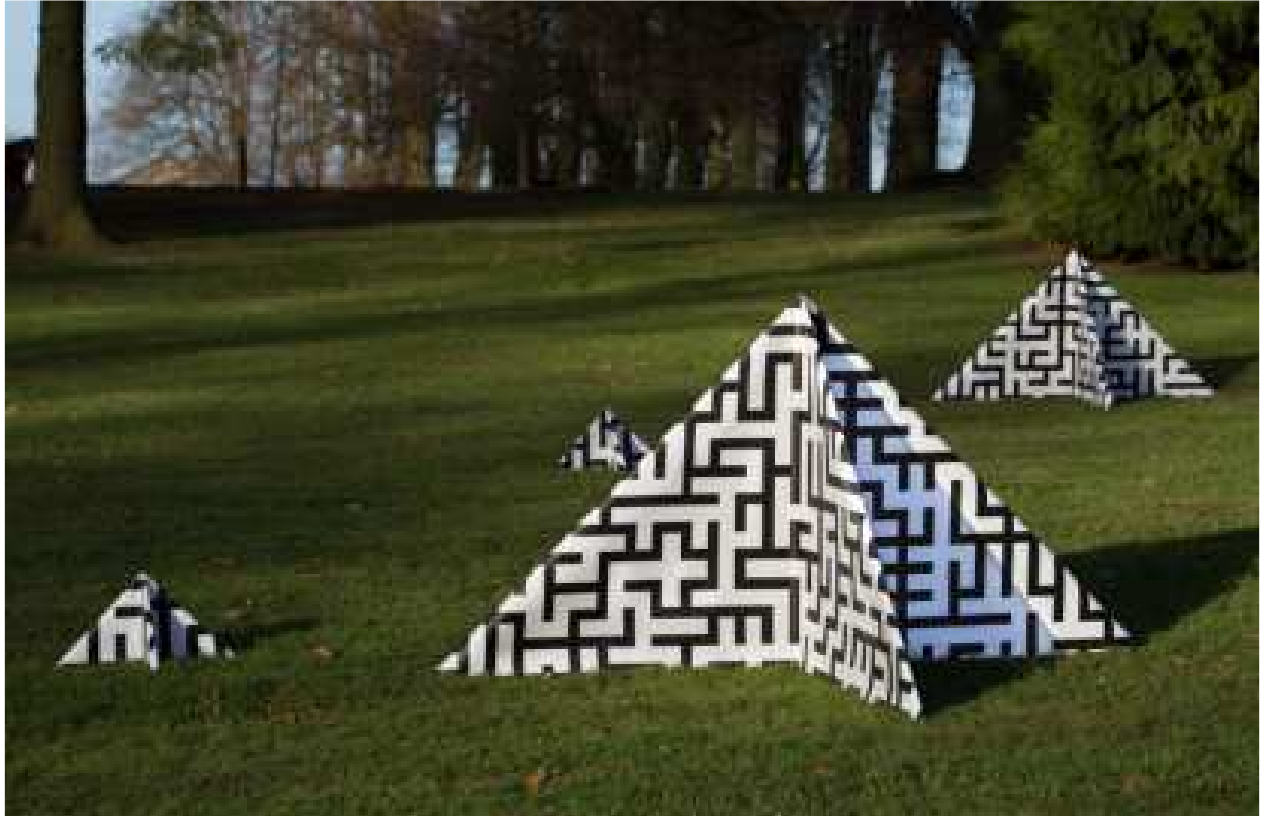
A visiter en famille ou entre ami jusqu'au 27 septembre.  
Vernissage le vendredi 12 juin à partir de 18h30.

Des visites commentées du parcours auront lieu sous réservation.  
Accès gratuit – Accès libre 7j/7 – de 9h à 18h.



« In-situ 2.0 »

12 modules en structure métallique, bâche



*« In-situ 2.0 est né d'un laboratoire de recherche. En effet, des fouilles furent effectuées sur le site des Renaudières et grâce aux quelques résidus colorant le sol, nous pûmes par projection, reconstituer le tracé d'un labyrinthe datant de 2214. Cette technique rétroactive étant partiellement risquée, il s'agira à l'avenir de ne pas trop ébruiter cette information afin que les générations futures passent à l'acte»*

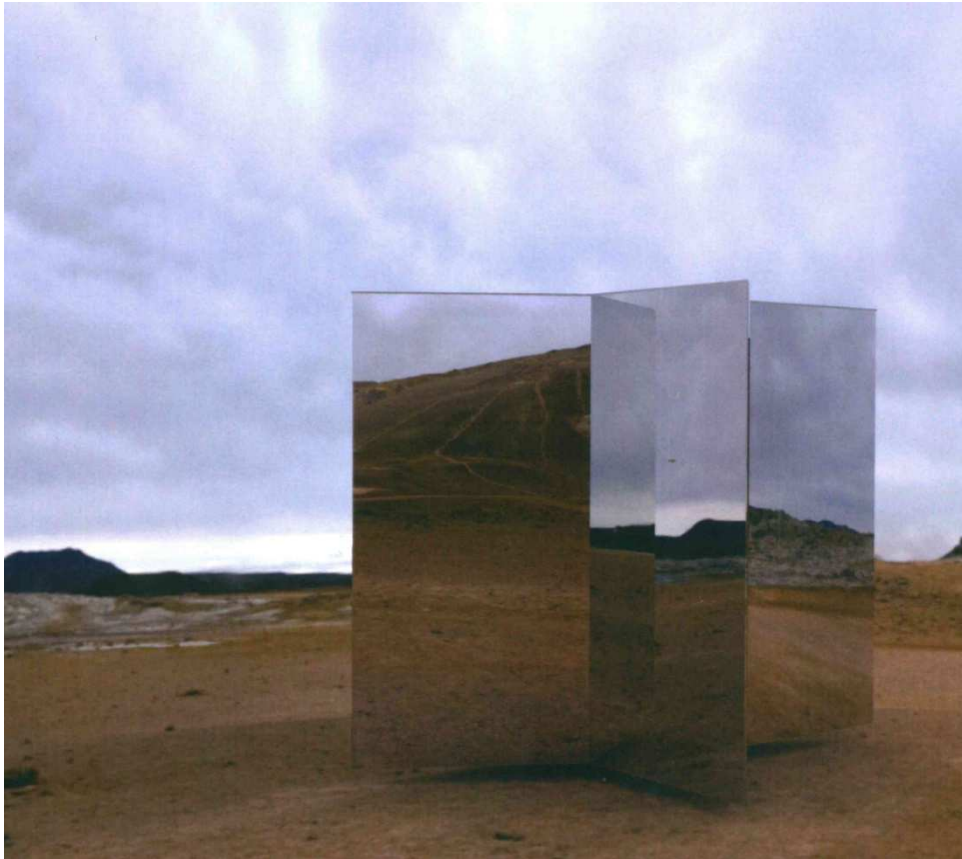
Il s'agit d'une installation absurde basée sur le fait qu'un labyrinthe évoluerait sous terre. A l'époque, chaque domaine avait son propre souterrain pour pouvoir fuir l'ennemi en cas d'attaque. L'installation questionne ainsi l'éventuelle présence d'un mystérieux labyrinthe souterrain qui existerait dans la clairière des Renaudières depuis le XVIIème siècle. Mais tout ceci ne reste qu'une hypothèse...

Le labyrinthe possède cette double image de l'univers de l'enfance dans le jeu et de la référence mythique de la perte de repère et de la prise de risque. L'oeuvre s'inspire d'une forme de base de l'origami (art de plier le papier) reproduite à quatre tailles différentes. Les pyramides sont disposées comme si le sol laissait apparaître cette information de manière aléatoire.

« La rose des Vents »

2x2,50m

Miroiterie giratoire, bois, PMMA extrudé miroir, métal



La rose des vents, c'est d'abord un cercle imaginaire figurant la Terre à 360°. Avec ses quatre points cardinaux, cette sculpture en étoile rappelle comment s'orienter et se repérer dans l'espace et confère ainsi une dimension mobile, captivante presque intrigante.

Le jeu de miroir bouleverse la vision du paysage et transforme la perception du visiteur permettant ainsi d'accéder à de nouveaux points de vue jusqu'alors invisibles.

Le public devient créateur, en exerçant un mouvement giratoire, l'axe pivote tel un phare, jouant avec la lumière naturelle et reflétant le paysage environnant.

Par cette succession d'images, le paysage s'anime, se bouleverse, se transforme.

A la manière d'un zootrope, c'est toute l'histoire, la mémoire et le territoire des Renaudières qui défilent sous nos yeux.

DEJOIE ROBIN Violaine  
(44) Nantes

---

« Loin de moi, proche de vous »

1,70x5m

toile de spinnaker nouée sur filet de pêche



Violaine Dejoie-Robin reprend un des thèmes majeurs de l'Art : l'image.

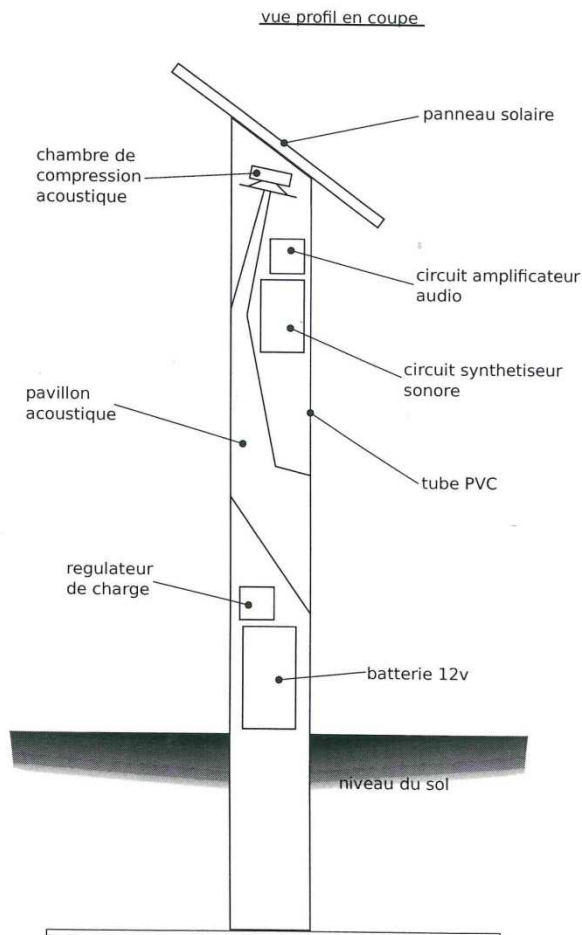
L'artiste interroge le temps et la consistance de l'image. Celle-ci évoluant au cours du temps selon les techniques, les outils, les modes...

L'artiste établit des liens particuliers entre l'image fugace et immatérielle du cinéma ou l'image pixélisée de nos écrans, à une image plus pérenne dans le temps.

En transposant une image actuelle, dite pixellisée à une technique plus ancienne : la tapisserie, technique utilisée autrefois.

L'œuvre proposée ici est une installation réalisée avec un filet de pêche sur lequel l'artiste noue des bandes de tissus qui représente le regard d'un inconnu. Chaque intersection correspond à un point d'image pixélisée. Il s'agit d'une installation ludique qui joue avec les points de vue et les déplacements du spectateur. A la manière d'une œuvre pointilliste de Seurat ou bien Signac, plus on s'éloigne de l'œuvre, plus l'œuvre apparaît, alternant ainsi les passages de l'abstraction vers la figuration...

« Fontaine Moquette »  
Système électro-acoustique, installation sonore



La sculpture Fontaine Moquette consiste en un bruissement constant émis dans un espace de type jardin et produit par un dispositif électronique.

Elle est installée à distance du chemin et en dehors des passages habituels des promeneurs, de façon à ce que le premier contact avec le son joue de phénomènes acoustiques produits par l'éloignement de la source sonore.

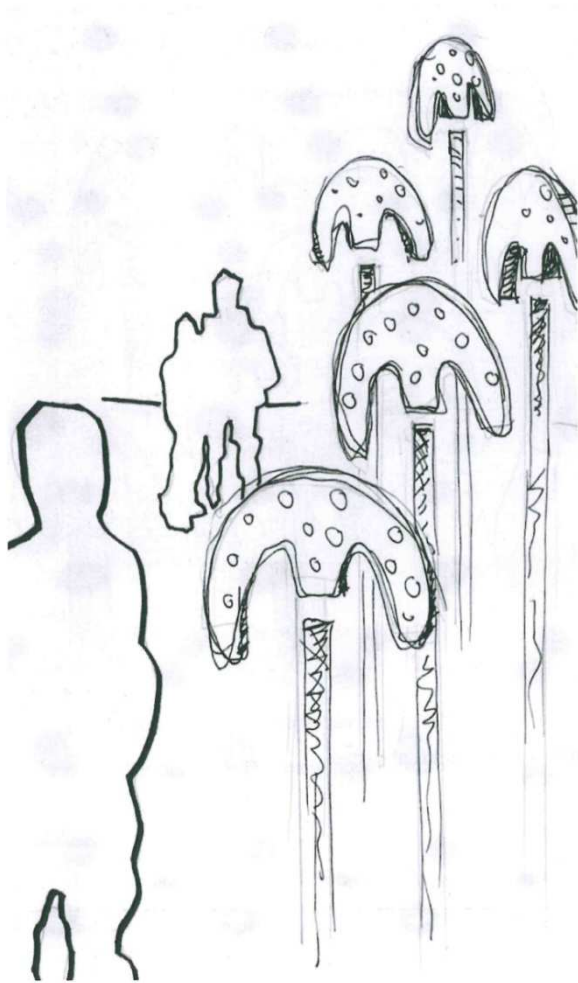
Entendu à distance du dispositif, le son diffusé est un bruissement, une rumeur, à la fois dense et discrète. C'est en se trouvant à proximité du dispositif que le visiteur peut entendre quelque chose qui semble fait de multiples sons frénétiquement décomposés. Le son devient puissant, agressif, strident, rappelant de temps à autres la rumeur sonore de l'Erdre qui se trouve à quelques mètres du site.

Le système électro-acoustique est logé dans un tube semblable à ceux utilisés pour les canalisations, donnant au dispositif une apparence d'aménagement de voirie qu'il serait possible de trouver dans un environnement périurbain.

*« Je joue avec le phénomène d'interprétation qui s'amorce spontanément dans l'écoute lorsque l'on est confronté à un bruit continu et uniforme, que les acousticiens et ingénieurs du son appellent "bruit blanc". Ce bruit artificiel composé de fréquences dans le plus grand désordre possible, a un impact surprenant sur l'écoute: tout en restant physiquement uniforme il ressemble tantôt à de la pluie, tantôt à du vent, à des applaudissements, un souffle. Le son produit par le dispositif n'est pas un bruit pur car il laisse entendre des fragments de sons ordonnés, mais il les mélange frénétiquement de façon à fabriquer un signal entre le son ordonné et le bruit »*

Propos de l'artiste

« Le miroir aux alouettes »  
5 miroirs et bois



Certaines espèces d'oiseaux présentent une extrême sensibilité à la lumière. Il semble aussi que la lumière des étoiles joue un rôle important au cours de leurs migrations saisonnières.

Dès le XVIIe siècle, l'homme a su utiliser ces caractéristiques de la perception lumineuse chez les oiseaux dans le but de les capturer. Il utilisait des miroirs montés sur une forme mobile pour attraper de petits oiseaux.

Il a ainsi mis au point un objet dont le seul but est de provoquer une perte des repères dans l'espace, une illusion pleine et entière, une fenêtre sur une autre dimension.

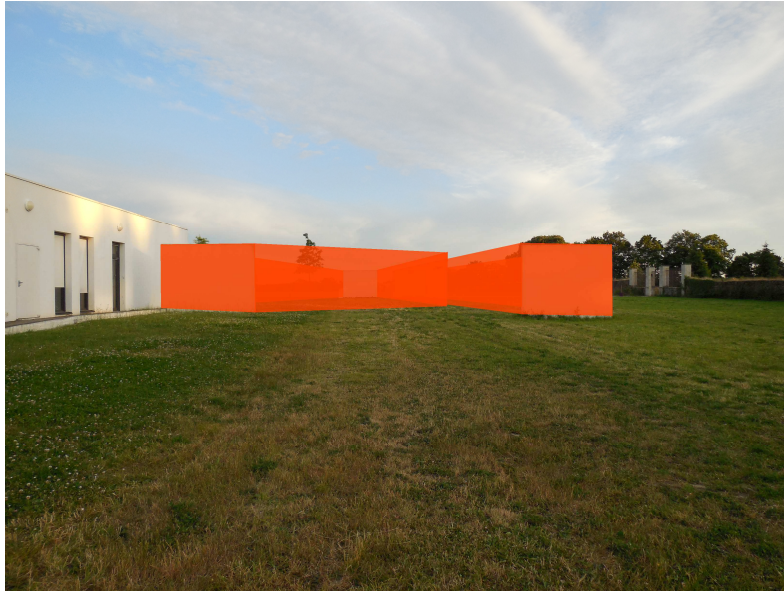
Fascinées par les éclats de lumière, les alouettes perdent leur sens de l'orientation.

Cet objet est aussi devenu une expression connue : *Le miroir aux alouettes* qui décrit, au sens figuré, une chose séduisante mais trompeuse.

A l'instar des tours d'illusionnistes, des formules des magiciens, ce dispositif propose à l'imaginaire, une autre dimension non conforme à la réalité, une relecture de l'espace, et une référence à l'histoire du site des Renaudières qui utilisait probablement cette technique pour faire fuir les oiseaux sauvages et protéger ainsi les récoltes des fermes.

Gaston Bachelard : « ...on croit, en écrivant sur l'alouette, décrire une réalité... en fait, perdue dans les hauteurs et le soleil, l'alouette ne peut exister pour l'œil du peintre. Elle est trop petite pour être à l'échelle du paysage... Ainsi l'alouette, qui joue un si grand rôle dans les paysages de l'écrivain, ne peut figurer dans les paysages du peintre... si le poète l'évoque, elle apparaît aussi importante que la forêt ou le ruisseau... L'alouette figure parmi les grands êtres du paysage... »

« aTOPIQUEb »  
Film polyéthylène



Le passage est l'endroit où l'on passe, mais aussi le fait de passer et encore le voyage, la "traversée" d'un espace à un autre, voire le rite de passage d'un temps à un autre... Entre les points A et B, le *point de vue* change généralement.

Installation sculpturale in-situ, aTOPIQUEb, contextuel et inspiré par la ruine de l'orangerie est définie par le lieu, dans cette configuration précise entre le site

historique et l'architecture contemporaine sur laquelle elle s'appuie.

En effet, elle vient perturber l'axe de l'orangerie révélé par les 4 murs libres de l'école de musique, en tendant entre eux un film formant une enceinte rouge-orangée pour créer un *passage*. L'installation obstrue la vision de l'orangerie au début de son parcours, accentuant les sensations de couleur, de resserrement, de cheminement, pour finalement s'ouvrir largement sur l'orangerie, offrant un point de vue "différent", littéralement décalé. L'installation monumentale, prend sa place dans le paysage, produisant différents effets sur le mouvement et la perception de son environnement. Elle semble se déformer au fur et à mesure que le visiteur évolue autour, réveillant en lui au moment de la traversée, une sensation d'espace en mouvement vertigineuse.





« Pulsations »  
installation sonore



De par ses racines et sa cime, l'arbre est une forme de trait d'union entre la terre et le ciel. Pour Jean-Jacques Rousseau, le vent permet à l'arbre de faire circuler la sève, il est le cœur externe du végétal.

L'arbre est aussi le symbole du corps, tant par son enveloppe que par sa chair. L'écorce devient la peau de l'arbre comme celle du corps, en tant que surface d'apparence, à la fois protectrice et fragile. Parcourir ses empreintes sinueuses, c'est explorer son ressenti intérieur, son intimité, en tant que miroir de notre propre corps.

*Pulsations* est une installation sonore au cœur d'un arbre.

Les spectateurs peuvent l'entendre et la ressentir corporellement lorsque qu'ils sont en contact avec le tronc de l'arbre. Tout le corps de l'arbre entre ici en résonance. Cette respiration en forme de battements de cœur, propose une relation sensible, organique et apaisante.

*« Notre projet consiste en une scénographie intimiste, elle invite les spectateurs à écouter l'arbre. Prendre un arbre dans ses bras est un geste simple, méditatif. L'oreille posée contre le tronc, nous entendons aussi les branches remuées, chuintier, avec leurs craquements graves, sourds ou aigus... »*

Voici ainsi une ode particulière adressée au patrimoine vert de la ville Carquefou.

«Entre là»

3m<sup>2</sup>

ficelle, chaine fixée avec des clavelines



Si tu es las, entre là, dans l'entrelacs...

Cette installation se vit de l'intérieur et propose aux visiteurs une expérience sensorielle. La lumière, l'espace, le paysage et les différentes perceptions en sont les principaux matériaux. Plusieurs pôles seront ainsi répartis sur l'ensemble du site afin de créer des stations de repos sur le parcours.

*« Je vous invite à entrer, à vous asseoir et à ressentir physiquement le fait de voir, à explorer les différents aspects de la lumière et la manière dont celle-ci façonne notre perception des couleurs, des surfaces, de l'espace »*

Propos de l'artiste